

ATELIER DE FORMATION

« Protéger les journalistes et contrer la désinformation
et la mésinformation pendant une pandémie » !

2-3 MARS 2022 via



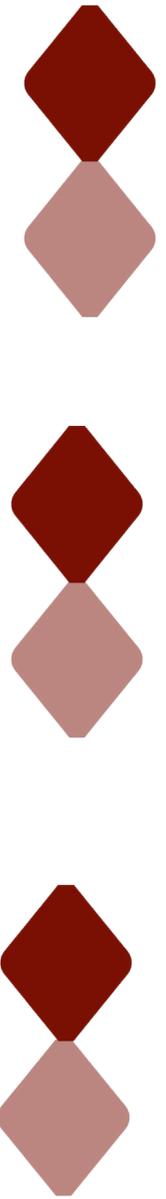
**CONTEXTE LOCAL : Interactif- qu'est-ce qui pose les plus
grandes menaces à la sécurité du journalisme en Haïti.**

**Y a-t-il d'autres choses que les salles de nouvelles et les patrons
de médias doivent faire pour aider les collègues ?
Quelles sont les solutions possibles ?**

Roberson ALPHONSE

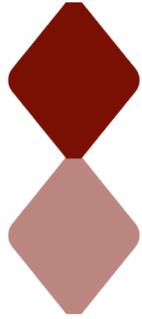
Journaliste | Rédacteur au journal Le Nouvelliste | Directeur de la salle des nouvelles de Magik 9 (100.9 FM) | Animateur de l'émission télé/radio "Dèyè Kay"



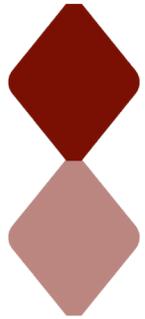


CONTEXTE LOCAL

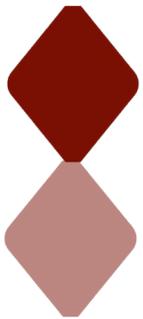
C'est un contexte de dégradation de la sécurité publique. De prolifération de gangs armés à l'échelle du territoire, de difficultés de la PNH à ramener un seuil de sécurité qui permette la circulation des personnes et des biens, librement, d'aspiration à la sécurité, à un moment nous vivons des temps socio-politique et économique difficile. Nous vivons en des temps de dysfonctionnement institutionnel. Nous n'avons Pas de président. Pas de parlement. Pas de contrôle de l'action gouvernementale.

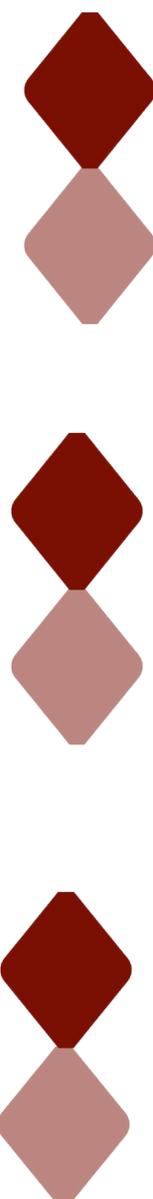


CONTEXTE LOCAL



Le contexte est celui d'un besoin de revenir à une normalité institutionnelle, via des élections dont la tenue est conditionnée à l'établissement ou le rétablissement de la sécurité. Pour permettre un retour à la normal des activités économiques, il faut l'établissement ou le rétablissement de la sécurité.





CONTEXTE LOCAL : LA PRESSE

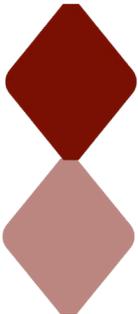
« En ce qui concerne la presse, notre corporation, on a dénombré trois homicides journalistes dans l'exercice de leur fonction ces trois derniers mois. C'est exceptionnel. De mémoire de journaliste, c'est la première fois que cela arrive en Haïti. Il y a aussi les journalistes blessés par balles. Pour la presse, en proie à la brutalité policière, dénoncée lors de marches effectuées par des journalistes, il y a de vraies menaces. Assurer la sécurité des journalistes constitue un vrai défi à relever ».



QUID DES MENACES (MENACE : SIGNE QUI PRÉSAGE UN DANGER, QUELQUE CHOSE DE FÂCHEUX)



1- LA PRATIQUE DU MÉTIER



« La première menace résulte dans la pratique du métier qui s'éloigne de plus en plus des fondamentaux du journalisme, des règles éthiques ». « La **Presse** a pour **mission** d'offrir à ses lecteurs, auditeurs, téléspectateurs une information rigoureuse, diversifiée et basée sur les faits, afin qu'ils se forment une opinion libre et éclairée ». En l'état actuel, il appartient à chacun de mesurer en quoi la presse Haïtienne est cette porteuse de lumière qui aide les populations à se faire des opinions libre et éclairée. J'insiste sur éclairée.



CONTEXTE LOCAL : LA PRESSE



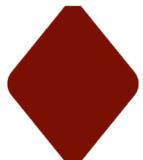
1-1 DES CAUSES DE CET ÉLOIGNEMENT

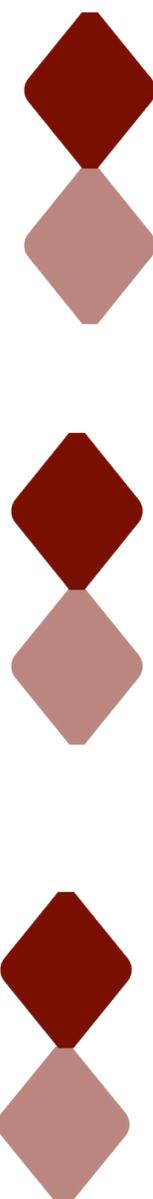


a) Les causes de cet éloignement sont multiples.

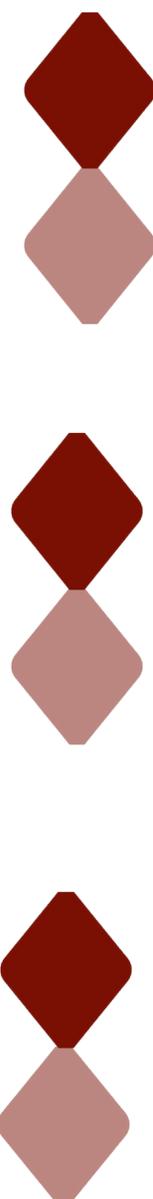


- L'absence d'une politique de communication publique au sortir de la dictature des Duvalier.
- L'incapacité de cet État dont l'essence est restée autoritaire, rétrograde, dépourvue de vision de développement.
- Cet État non légitimité auprès des populations n'a pas pu édicter des cadres normatifs en ce sens et le plus important s'assurer qu'elles soient respectées. Pour légitimer l'action de ses institutions publiques, pour respecter le droit à l'information du public.

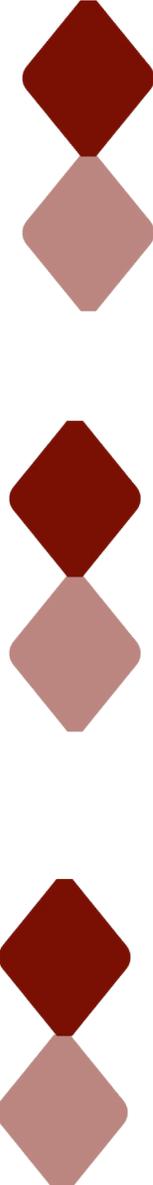




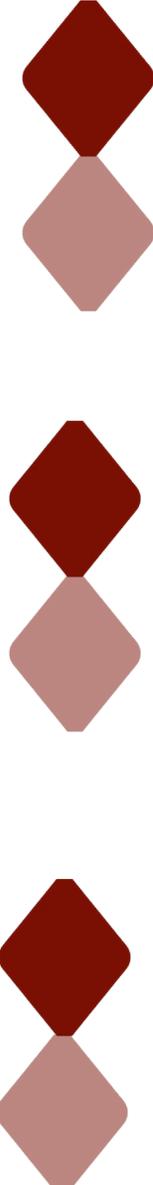
b) La volonté d'atomiser la parole via un pullulent des médias chauds. Avec les technologies de d'informations et de la communication, le phénomène a connu une amplification spectaculaire. Ce n'est pas tant la ligne éditoriale qui pose problème à ce niveau mais l'objectif poursuivi par des propriétaires de médias. Des médias deviennent un outil, dans beaucoup de cas, politiques. Un instrument de propagande.



b) Des médias proposent aussi des contenus qui ne cadrent pas aux enjeux, aux défis des populations comme l'effet de la corruption, de l'impunité, de la mauvaise réparation des ressources publiques sur les communautés. La médiation, la pondération, la recherche des faits, de la vérité, à soumettre au public, sans biais, sans manipulation outrancière, devient trop souvent accessoire dans cette pratique du journalisme.

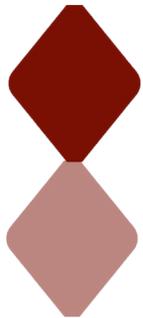
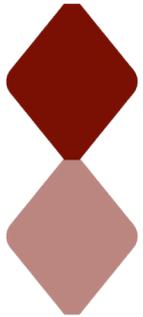
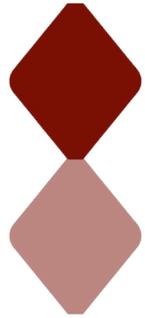


C) « Le journalisme s'éloigne de son statut sacro-saint de protecteur, de chien de garde de la démocratie ». Il est cassé. Qualifié de « machann mikro », taxé de partisan. C'est la première étape de la légitimation des attaques, d'agressions physiques ayant, dans des quelques cas, conduit à l'assassinat. Ce n'est pas qu'une pratique rigoureuse du journalisme ne conduirait pas à l'assassinat du journaliste. Au Mexique, en Russie et ailleurs dans le monde, des journalistes sont assassinés parce qu'ils mettent la plume dans la plaie, parce qu'ils enquêtent, bousculent le confort des mafieux.



2- LES MENACES COMMUNES AUX AUTRES CITOYENS ET CITOYENNES

Les journalistes évoluent dans l'espace social. Ils sont exposés aux menaces liées à la dégradation de la sécurité publique. Ils sont victimes de kidnappings comme tout le monde.



3. La non maîtrise des techniques de couverture de manifestation, d'événements dangereux comme les évasions de prison, les accrochages entre les forces de l'ordre et des gangs qui disposent d'un armement de guerre de plus en plus important.

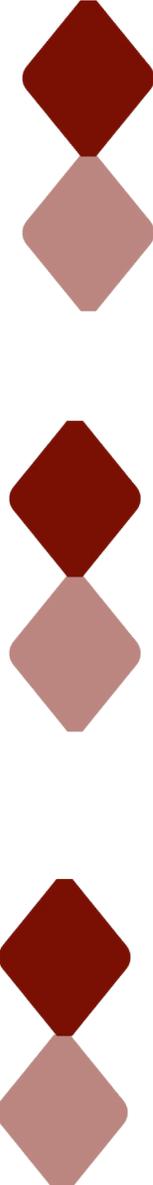


4.- LES ACTIONS



Les responsables de médias et d'associations doivent trouver les moyens de former leurs journalistes à la gestion des risques, des menaces et de gestion de situation mettant en danger la sécurité, l'intégrité physique du journaliste, l'intégrité de son médias.





5- Les associations de journalistes, de patrons de médias, Panos, Fokal, Unesco, peuvent être conviés à des réflexions pour définir un plan d'action, chercher des moyens pour former les journalistes. Pour ensuite leur donner les équipements de protection personnelle pour mitiger les risques, sauvegarder l'intégrité physique du journaliste.